

[Text]

The Chairman: We would be greatly honored if Mr. Bell joined the questioners.

Mr. Bell: Most of my questions have been answered. However, I do have two that I mentioned to the Minister the other night in the late show and I appreciate that he did not have time to answer them. If they have been touched on, we do not need to bother with them.

First, how many salmon tagged in Greenland have been found in New Brunswick rivers?

Mr. Davis: Dr. May, would you answer that?

Dr. Arthur May (Biological Adviser, Fisheries Service): Mr. Chairman, the total returns of salmon tagged in Greenland to home waters on both sides of the Atlantic are relatively low but the numbers of fish tagged in Greenland were relatively low. We are dealing with less than 1,000 fish tagged in Greenland over a period of about four years. The total returns to both sides of the Atlantic are 27, of which 15 have gone to European countries and 12 have gone to Canada. Of the 12 in Canada I think about half are from the Labrador-Newfoundland fisheries and the other 6 or so fish are from New Brunswick and Quebec.

• 2145

Mr. Bell: Could I just be a little more specific? How many salmon have returned and been found in New Brunswick rivers that were tagged in Greenland?

Dr. May: I do not have the exact number, Mr. Chairman, but it is no more than about 4 or 5 fish.

Mr. Bell: I asked the Minister the question and I pressed it by saying, "Does not the whole business of condemning the Danes for taking fish that might have come to New Brunswick rivers fall flat on its face?" I am not talking about the fact that there is overfishing in Greenland, we know that.

Mr. Davis: It is another kind of tagging, the tagging of fish originating in Canada and being picked up in Greenland and the tags sent back.

Mr. Bell: No, I know that fish from the Miramichi are tagged in New Brunswick rivers and are found all over the world. I am talking about fish that have been tagged in Greenland, the ones that we are saying the Danes are taking, but if they had not taken them they would have returned to our New Brunswick rivers, and therefore, this whole problem basically has come up.

The Chairman: Dr. May.

Dr. May: Mr. Chairman, there are difficult circumstances associated with Greenland tagging. We know that there is a high mortality of individual fish tagged because they are caught in drift nets and they do not live long, they do not last very long when they escape, and they are not very viable after they are tagged. In addition, we are tagging when the salmon are in Greenland and when the Danish drift-net fishery is taking place. Many of those tags, we feel, are in fact taken by the Danish drift-net fishermen and not reported. So the number of tagged fish then leaving Greenland to come back is

[Interpretation]

Le président: Nous serions très honorés que M. Bell participe à la discussion.

M. Bell: On a répondu à la plupart de mes questions. J'en aurais toutefois deux à poser que j'ai déjà posés au ministre l'autre soir après l'ajournement et je reconnais qu'il n'avait alors pas eu le temps d'y répondre. Si on en a déjà parlé, il n'est pas nécessaire d'y revenir.

Premièrement, combien de saumons étiquetés au Groenland a-t-on retrouvés dans les rivières du Nouveau-Brunswick?

M. Davis: Monsieur May, y répondriez-vous?

M. Arthur May (Conseiller de biologie, Service des pêches): Monsieur le président, le nombre total de saumons étiquetés au Groenland et retournés à leurs frayères des deux côtés de l'Atlantique est plutôt faible, tout comme l'était le nombre de poissons étiquetés au Groenland. Nous parlons ici de moins de 1,000 poissons étiquetés au Groenland sur une période d'environ quatre ans. Le nombre de ceux qui sont retournés vers les deux côtés de l'Atlantique est de 27, dont 15 sont allés aux pays de l'Europe et 12 au Canada. Des 12 du Canada, je crois qu'environ la moitié viennent des pêches de Labrador-Terre-Neuve et les autres 6 (ou à peu près) sont des poissons du Nouveau-Brunswick et du Québec.

M. Bell: Permettez-moi d'être un peu plus précis. Combien de saumons étiquetés au Groenland sont revenus et ont été trouvés dans les rivières du Nouveau-Brunswick?

M. May: Je n'ai pas le chiffre exact, monsieur le président, mais ce n'est pas plus que 4 ou 5 poissons.

M. Bell: J'ai posé la question au Ministre et j'ai insisté en disant: «Est-ce que toute l'affaire de blâmer les Danois de prendre du poisson qui aurait pu remonter les rivières du Nouveau-Brunswick n'est pas désamorçée?» Je ne parle pas du fait qu'on pêche excessivement au Groenland, nous le savons.

M. Davis: Il s'agit d'un autre genre d'étiquetage que celui que nous faisons au Canada où nos étiquettes sont recueillies au Groenland et renvoyées ici.

M. Bell: Non, je sais que les poissons de la Miramichi sont étiquetés dans les rivières du Nouveau-Brunswick et sont trouvés à travers le monde. Je parle des poissons qui ont été étiquetés au Groenland, de ceux qui selon nous sont pris par les Danois et qui autrement seraient revenus dans les rivières du Nouveau-Brunswick. Voilà l'origine de tout ce problème.

Le président: M. May.

M. May: Monsieur le président, des circonstances difficiles se rattachent à l'étiquetage au Groenland. Nous savons que le taux de mortalité est très élevé chez les poissons étiquetés, parce qu'ils sont pris au filet dérivant et qu'ils ne vivent pas longtemps; ils ne durent pas longtemps lorsqu'ils s'échappent et ils ne sont pas très aptes à vivre après avoir été étiquetés. De plus, nous étiquetons lorsque le saumon est au Groenland et lorsque la pêche danoise au filet dérivant a lieu. Plusieurs de ces étiquettes, à notre avis, sont en fait prises par les pêcheurs danois dans leurs filets dérivants et ils ne les